

## SAUVAGERIE

(Pour le GLANEUR)

O vous tous, compagnons que le bonheur enivre,  
Qui videz à longs traits la coupe de l'espoir,  
Fuyez, éloignez-vous d'un homme las de vivre,  
Laissez-moi seul goûter mon âpre désespoir !

Amère illusion du printemps de la vie,  
Mes beaux jours ont passé comme un souffle léger,  
Je n'entends jamais plus que la voix de l'envie,  
A mon foyer sans feu s'est assis l'étranger !

Quand je vous vois courir à vos belles conquêtes,  
Une ombre de tristesse enveloppe mon cœur ;  
Vos accents me font mal, et le bruit de vos fêtes  
Me transperce le sein d'une glaive de douleur !

Fuyez donc loin de moi, fuyez, heureux du monde,  
A mon âme brisée, il faut d'autres concerts ;  
Forêts, de mon pays, solitude profonde,  
J'aime vos grandes voix quand grondent les hivers.

Non, sois silencieuse, ô brise murmurante,  
Forêts, plus de chanson, aquilons, taisez-vous...  
Rien ne saurait guérir la pauvre fleur mourante...  
Et pourtant le baiser de l'insecte est bien doux !..